

ANTHROPOLOGIE BIO-MÉDICALE

le 15 mars 2006

III, 1

PHILOSOPHIE DES SCIENCES ET ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE

« de toutes les vanitez, la plus vaine c'est l'homme » (Montaigne, *Essais*, II, 12, Pléiade p. 494)

Intr.

Selon Kant, la question *Was ist der Mensch?* résume toute la quête philosophique. Les traités *De l'homme* abondent à l'époque moderne, façonnant une conception de l'être humain qui inspire le projet optimiste, et volontariste, des 'Lumières'. Ce projet est-il périmé, les sciences du vivant ont-elles par leur essor précipité son effondrement, contribuent-elles à promouvoir un autre modèle humain?

« *Qu'est-ce, au reste, que cela peut bien être, un homme?* » (Platon, *Théétète*, 174b).

« *Le champ de la philosophie ... se laisse ramener aux questions suivantes: 1. Que puis-je savoir? 2. Que dois-je faire? 3. Que m'est-il permis d'espérer? 4. Qu'est-ce que l'homme? A la première question répond la métaphysique, à la seconde la morale, à la troisième la religion, et à la quatrième l'anthropologie. Mais, au fond, on pourrait mettre tout cela au compte de l'anthropologie, parce que les trois premières questions se rapportent à la dernière* » (Kant, *Cours de logique*, *OP III*, pp. 1296-7).

« *L'ancien monde a déjà disparu, le nouveau monde n'est pas encore là* » et c'est « *dans cet entre-deux que les monstres apparaissent* » 'Antonio Gramsci, cit. Magnien, 2005, p. 13).

Atlas Henri, *L'utérus artificiel*, Paris: Seuil, 2005; Engélibert Pierre, dir., *L'homme fabriqué. Récits de la création de l'homme par l'homme*, Paris: Garnier, 2000; Jacques Francis, *Ecrits anthropologiques*, Paris: L'Harmattan, 2000; Lecourt Dominique, *Humain, post-humain*, Paris: PUF, 2003; Tinland Franck, *L'homme aléatoire*, Paris: PUF, 1997.

European Commission / Commission européenne, *Modern Biology & Visions of Humanity*, I. Introduction to the Book / Introduction au livre, par Lorenzo Victor de, Magnien Etienne, Stefánsson Halldór; II. Le livre (Coll.), Bruxelles: De Boeck, 2004. Magnien Etienne, dir., *Chercheurs scientifiques et artistes. Vers une culture de la vie*, Communautés européennes 2004, version française: Editions Complicités, 2005.

1. « Sauver le projet des Lumières » (Habermas, in: Coll. BNF, 2006, 26-27)

S'il faut sauver la modernité, c'est qu'elle est menacée? L'héritage des Lumières: raison, autonomie individuelle, paix entre les nations (Kant); progrès, liberté, perfectibilité, universalisme (Condorcet). Les vagues successives de la postmodernité: retour du Grand Être, nihilisme, crise de la culture européenne, déconstruction, fragmentation. On parle aujourd'hui d'une « condition humaine émergente dont tous les termes sont à redéfinir » (*Le Monde*, 3 fév 2006, p. 8).

« *Penser par soi-même signifie chercher en soi-même (càd dans sa propre raison) la suprême pierre de touche de la vérité; et la maxime qui veut qu'on pense par soi-même en toutes circonstances, c'est les Lumières (Aufklärung)* » (Kant, 1786, note finale).

[le but de l'ouvrage est de montrer]: « *que la nature n'a marqué aucun terme au perfectionnement des facultés humaines, que la perfectibilité de l'homme est réellement indéfinie, que les progrès de cette perfectibilité désormais indépendants de la volonté de ceux qui voudraient les arrêter n'ont d'autre terme que la durée du globe où la nature nous a jetés* » « *Nos espérances sur les destinées futures de l'espèce humaine peuvent se réduire à ces trois questions, la destruction de l'inégalité entre les nations, les progrès de l'égalité dans un même peuple, enfin le perfectionnement réel de l'homme* » (Condorcet, 1793, *Esquisse*, Préambule, 378v et Xe époque, 494v; éd. INED p. 234-5 et 429).

« *L'extrême imperfection de la nature humaine oppose d'éternels obstacles à la mission caractéristique du positivisme, la prépondérance habituelle de la sociabilité sur la personnalité* » « *Irrévocablement vouée à l'étude, directe ou indirecte, de l'Humanité, la science prendra désormais un caractère vraiment sacré, comme fondement systématique du culte universel* » (Comte, 1848, IV, p. 300 et Concl., p. 361).

« *Qu'est le singe pour l'homme? Une dérision ou une honte douloureuse. Et c'est ce que doit être l'homme pour le surhumain: une dérision ou une honte douloureuse* » « *L'homme est une corde tendue entre la bête et le Surhumain, - une corde sur l'abîme* » (Nietzsche, 1885, Prologue).

« *la postmodernité constitue pour la personne morale à la fois un fléau et une occasion à saisir. Et savoir laquelle des deux faces de la condition postmoderne se révélera être son entité durable est une question morale en soi* » (Bauman, 1995, tr fr p. 16).

Catalogues d'expositions: Changeux Jean-Pierre, dir., *La lumière au siècle des Lumières & aujourd'hui. Art et science*, Paris: Odile Jacob, 2005. Coll. (Fauchois Yann, Grillet Thierry, Todorov Tzevetan, dir.), *Lumières! Un héritage pour demain*, Paris: BNF, 2006.

Kant Emmanuel, 'Beantwortung der Frage Was ist Aufklärung?' (1784), et 'Was heisst Sich im Denken orientieren?' (1786), tr. fr. in: *Oeuvres philosophiques*, Paris: Gallimard (Pléiade), 1985, tome II, 207-217 et 529-545.

Condorcet, *Tableau historique des progrès de l'esprit humain. Projets, Esquisse, Fragments et Notes (1772-1794)*, édité sous la direction de J.-P. Schandeler & P. Crépel, Paris: INED, 2004 (1317 p).

Comte Auguste, *Discours sur l'ensemble du positivisme*, Paris, 1848; rééd. GF Flammarion, 1998.

Nietzsche Friedrich, *Also sprach Zarathustra*, 1885; tr fr H. Albert, Paris: Mercure de France, 1958.

Pannwitz Rudolf, *Die Krisis der europäischen Kultur*, Nürnberg, 1917.

Liotard Jean-François, *La condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Paris: Minuit, 1979.

Taylor Charles, *The Malaise of Modernity*, Canadian Broadcasting Corporation, 1991; tr fr C. Melançon, *Le malaise de la modernité*, Paris: Cerf, 2005.

Bauman Zygmunt, *Life in fragments. Essays in Postmodern Morality*, Oxford: Blackwell, 1995; tr fr C. Rosson, *La vie en miettes. Expérience moderne et moralité*, Rouergue/Chambon, 2003.

Fukuyama Francis, *Our Posthuman Future. Consequences of the Biotechnology Revolution*, New York: Farrar, Straus & Giroux, 2001; tr fr D.A. Canal, *La fin de l'homme. Les conséquences de la révolution biotechnologique*, Paris: La Table Ronde, 2002.

2. La « place de l'homme » dans l'Univers

Exobiologie. La vie terrestre : notre « énigmatique cellule mère universelle ». Variabilité génétique, conservation des génomes. Solidarités avec l'univers. L'homme, une singularité ? Déchiffrement du génome humain, projet HapMap. L'élusivité 'différence anthropologique'. Biodiversité, écosystèmes, démographie humaine. Tsunamis, épidémies, réchauffement climatique. Le nouveau nom du progrès humain est 'développement'.

« *L'homme borné à l'atome terrestre sur lequel il végète, voit cet atome comme un monde & ne voit les mondes que comme des atomes* » (Buffon, *Histoire naturelle*, tome XII, 1764, p. vi).

« *Depuis 1995, la découverte de planètes autour d'étoiles autres que le soleil (les exoplanètes) constitue une double révolution. D'abord, la centaine de systèmes planétaires identifiés présentent de grandes différences avec notre système solaire. Ensuite s'ouvre la recherche d'exotères, exoplanètes comparables à la terre et qui pourraient abriter une forme de vie. Si la question est ancienne, nos moyens d'investigation permettent de l'aborder à nouveaux frais et font émerger une nouvelle science, l'exobiologie* » (Coll. *Demain la physique*, Paris : Odile Jacob, 2004, p. 34).

« Mon corps est en continuité, par mes ancêtres humains et animaux, avec les vivants les plus primitifs. Il dure depuis les origines mêmes de la vie. Et l'on peut en dire autant de tout ce qui vit aujourd'hui sur la terre: pas un brin d'herbe qui ne remonte au commencement de la vie » (Ruyer Raymond, *Éléments de psychobiologie*, Paris: PUF, 1946, Introd.).

« Dans une perspective cohérente du monde, la vie suppose inévitablement, et à perte de vue avant elle, de la prévie » (Teilhard de Chardin Pierre, *Le phénomène humain*, Paris: Seuil, 1955, I, 2, 1, p. 53).

« Understanding the genetic basis of the physical and behavioural traits that distinguish humans from other primates presents one of the great new challenges in biology » (Carroll, in : *Nature*, 2005, 422 : 849).

« Développement humain : l'indicateur (IDH) n'est pas tout - il semble réduire le concept de DH aux progrès de l'instruction, de la santé et du niveau de vie - (mais) le DH, c'est le renforcement des capacités qui élargissent les possibilités offertes aux individus de mener une vie qui leur semble digne de l'être (incluant) les libertés politiques, la participation à la vie sociale et la sécurité physique - ces capacités sont aussi universelles et aussi fondamentales que savoir lire et écrire ou que la santé » (PNUD, *Rapport 2002*, p. 53).

Scheler Max, *Die Stellung des Menschen im Kosmos*, Darmstadt, 1928; *La situation de l'homme dans le monde*, Paris, 1951.

Teilhard de Chardin Pierre, *La place de l'homme dans la nature. Le groupe zoologique humain*, Paris: Albin Michel, 1956.

Cavalli-Sforza Luca & Francesco, *Chi Siamo. La Storia della diversità umana*, Milano: Mondadori, 1993; tr fr F. Brun, *Qui sommes-nous? Une histoire de la diversité humaine*, Paris: Albin Michel, 1994.

Kahn Axel, 'LUCA, énigmatique cellule mère universelle', *Médecine/sciences*, oct 2005, 21 (10) : 787-788.

Carroll Sean B., 'Genetics and the making of Homo sapiens', *Nature*, 24 Apr 2003, 422 : 849-57.

International HapMap Consortium, 'The International HapMap Project', *Nature*, Dec 2003, 426: 789-796.

Mayr Ernst, *The Growth of Biological Thought. Diversity, Evolution and Inheritance*, Cambridge, Mass.: Harvard UP, The Belknap Press, 1982; tr fr M. Blanc, *Histoire de la biologie. Diversité, évolution et hérédité*, Paris: Fayard, 1989.

Gayon Jean, 'Y a-t-il un concept biologique de la race?', *Annales d'histoire et de philosophie du vivant*, 2002, 6: 155-176.

Picq Pascal & Coppens Yves, *Aux origines de l'humanité*, tome 2: *Le propre de l'homme*, Paris: Fayard, 2001.

de Waal Frans B.M., *Le bon singe. Les bases naturelles de la morale*, Paris: Bayard, 1997.

Cohen Joel, *How many people can the Earth support?*, New York: Norton, 1995.

Bard Edouard, dir., *L'homme face au climat*, Paris: Odile Jacob, 2006.

The Writing Committee of the WHO Consultation on Human Influenza A/H5N1, 'Avian Influenza A (H5N1) Infection in Humans', *N Engl J Med*, 29 Sep 2005, 353 : 1374-85 ; tr fr 'Infection par le virus de la grippe aviaire de type A (H5N1) chez l'homme', <www.njem.org>. Voir aussi : Lortholary Olivier, et al., 'La grippe aviaire : implications possibles sur la santé humaine', *Médecine/sciences*, Déc 2005, 21 (12) : 1011-13.

UNAIDS/WHO, *Aids Epidemic Update*, Dec 2005 <www.who.org>.

Baudelot Christian & Establet Roger, *Suicide. L'envers de notre monde*, Paris: Seuil, 2006.

United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division, *World Population to 2300*, New York: United Nations, 2004 <www.unpopulation.org>.

Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD/UNDP), *Rapport sur le développement humain / Human Development Report*, annuel, de 1990 à 2005 <<http://www.undp.org/>>

3. De la biologie à l'anthropologie

Les sciences du vivant contredisent l'idée que les hommes sont 'naturellement égaux' (Mayr). Mais « l'homme des droits de l'homme n'est pas celui du biologiste » (M. Delmas-Marty, *Esprit*, nov 1989). Est-il celui des 'sciences de l'homme', entre le descriptif et le normatif, entre les sciences de la nature et celles de l'esprit? Naissance de l'anthropologie au sens moderne (en Allemagne) et de l'idéologie (ou *psychologie*: en France, sous influence anglaise). Anthropologie scientifique vs. anthropologie philosophique.

« L'idéologie de l'identité qui ignore la non-identité biologique est la pire ennemie de la démocratie, quand il s'agit de rendre effectif l'idéal des chances égales » (Mayr, 1982, tr fr p. 88).

« Une doctrine de la connaissance de l'homme, systématiquement traitée (anthropologie), peut exister dans une perspective soit physiologique, soit pragmatique. La connaissance physiologique de l'homme vise à explorer ce que la nature fait de l'homme, la connaissance pragmatique ce que l'homme, être libre de ses actes fait ou peut et doit faire de lui-même. [...] A défaut de véritables sources, on dispose, pour l'anthropologie, d'auxiliaires: histoire universelle, biographies, et même pièces de théâtre et romans » (Kant, *Anthropologie*, Préf.: OP III, pp. 939, 941).

« Beaucoup d'hommes éminents y travaillèrent [à l'idéologie, c-à-d: l'étude positive de la nature humaine intellectuelle et morale, telle qu'on pouvait l'observer dans ses actes et ses produits]: Locke, Condillac, les Ecossais, et, sous le nom d'anthropologie, Kant avec ses disciples et successeurs » (Littré, 1867 (2), p. 279).

« ANTHROPOLOGIE (de anthrôpos et de logos, science de l'homme) signifie, chez les naturalistes, l'histoire naturelle de l'espèce humaine. Mais les philosophes allemands, surtout depuis Kant, ont donné à ce mot un sens beaucoup plus étendu. Ils s'en servent pour désigner, soit isolément, soit dans leur réunion, toutes les sciences qui se rapportent à un point de vue quelconque de la nature humaine; à l'âme comme au corps, à l'individu comme à l'espèce, aux faits historiques et aux phénomènes de conscience, aux règles absolues de la morale comme aux intérêts les plus matériels et les plus variables. [...] Autrefois, dans notre langue, on entendait par anthropologie une manière de s'exprimer qui attribue à Dieu les actions et les faiblesses de l'homme: c'est ce sens que nous voyons adopté par la plupart des philosophes et des théologiens du XVIIe siècle. Un terme aussi vague, qui peut s'appliquer à la fois aux choses les plus disparates, est justement tombé parmi nous en désuétude, et doit être exclu à jamais de la langue philosophique » (*Dictionnaire des sciences philosophiques* de Franck, Hachette, 1875).

« Connais-toi toi-même, tel est le thème de toute anthropologie philosophique. L'anthropologie philosophique, c'est la réflexion sur soi, l'essai toujours renouvelé que fait l'homme pour arriver à se comprendre » (Groethuysen, 1928, tr fr p. 7).

Kant Emmanuel (1798, 1800), *Anthropologie in pragmatische Hinsicht*, Königsberg: Nicolovius; tr fr J. Tissot, *Anthropologie*, Paris: Ladrance, 1863; tr fr *Anthropologie du point de vue pragmatique*: M. Foucault, Paris: Vrin, 1964; P. Jalabert, in *OP*, Gallimard, vol. III, 1986; av. présentation par A. Renaut, Paris: Flammarion, 1993.

Cabanis Pierre Jean Georges, *Rapports du physique et du moral de l'homme*, 1802; Genève: Slatkine Reprints, 1980.

Destutt de Tracy, *Mémoire sur la faculté de penser*, 1796-98; Paris: Fayard, 1992 (Corpus des oeuvres de philosophie en langue française).

Maine de Biran, *Nouveaux essais d'anthropologie*, 1824; tome XIV de l'édition Tisserand chez Alcan; rééd. in *Oeuvres*, éd. Azouvi, Tome X-2, Paris: Vrin, 1989.

Goetz Rose, 'L'avènement des sciences morales et politiques à l'Institut national (1796-1803)', *Société française pour l'histoire des sciences de l'homme (SFHSH), Bulletin*, 2005, 28 : 7-25.

Littré Émile, 'De la méthode en psychologie', I : 'De la méthode en psychologie, II : "Des origines organiques de la morale', *La philosophie positive*, 1867, 2 : 274-288 et 3 : 337-364 ; 1870, 1 : 5-22).

Groethuysen Bernhard (1928), *Philosophische Anthropologie: Handbuch der Philosophie*, Munich & Berlin; tr. fr. *Anthropologie philosophique*, Paris: Gallimard, 2ème édition, 1952.

Concl.

Le projet des Lumières s'est-il retourné contre lui-même? Dans une page célèbre des *Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse* (18ème Leçon, in: *OC*, vol. XIV, p. 295), Freud énumère les 'vexations' que la science a fait subir à la 'mégalo-manie humaine'. L'objectif du cours est d'étudier les brisures anthropologiques provoquées depuis deux siècles par le progrès des connaissances dans les sciences du vivant.

« On serait tenté de dire qu'il n'est pas entré dans le plan de la création que l'homme soit heureux » (Freud, *Malaise dans la culture*, *OC* vol. XVIII, p. 262).